

Scénario « verger à bois » : un suivi « intensif » régulier

Le choix d'un scénario de type « verger à bois » permet de s'orienter vers de très faibles densités de plantation, en moyenne 100-200 plants/ha, sous réserve de disposer de matériel de bonne qualité – performant et d'origine connue –, de pratiquer un suivi individuel des arbres. C'est la combinaison d'une installation relativement bon marché et d'un suivi demandant du temps (et donc coûteux s'il doit être financé).

→ pour « l'arboriculteur »

« Portrait » : *il dispose de beaucoup de temps libre ou consacre son temps de loisir à la forêt. Passionné par les arbres, il ne supporte pas les « mauvaises herbes ».*

Il réside généralement sur place ou à proximité et passe son temps dans les plantations sur son tracteur ou le sécateur à la main,... ou bien il fait appel à quelqu'un sur place de profil analogue.

Pourquoi ?

- Pour réduire les coûts d'installation ou de protection individuelle contre les animaux.
- Parce que du temps ou des moyens sont disponibles pour des passages réguliers pendant au moins 12 à 15 ans.

Type de production ?

- À ces densités, on produit des billes de qualité généralement courtes (3 à 4 m en moyenne) à cause de la difficulté à élaguer les arbres qui produisent de grosses branches.

- En traitement régulier, les récoltes de bois d'œuvre sont réparties sur peu de coupes : 1 ou 2 éclaircies, puis 1 coupe finale de 40 à 70 arbres, entre 40 et 60 ans pour des feuillus précieux (diamètre variable selon essences).

- La croissance a une faible incidence sur les qualités des bois, sous réserve qu'elle soit régulière. Il existe un risque de veine verte sur le merisier en situation ventée.

- Sur de très bonnes stations, les noyers peuvent produire des bois clairs appréciés pour le placage, en 30-35 ans.

Comment ?

- Les densités de plantation sont très faibles et peuvent s'étaler entre 80 et 300 plants/ha. Des espacements rectangulaires sont conseillés, afin de réduire les déplacements lors du suivi des arbres.

Choisir une seule essence principale ou plusieurs en mélange. Il est conseillé de mélanger les essences de la famille des Rosacées (cormier, merisier, poirier, pommier) avec d'autres (noyers, frêne, érables, chênes,...). L'alisier torminal, difficile à conduire à ces densités, est déconseillé.

- Le matériel végétal doit être de qualité : origine contrôlée (étiquette bleue ou rose si elles existent*), plants trapus, vigoureux et bien équilibrés.

- Les entretiens, tailles et élagages sont réguliers, annuels, pendant 10 à 15 ans.

- L'installation des plants est très soignée et leur protection est obligatoire si des animaux sont susceptibles de causer des dégâts.

- Un paillis individuel est conseillé pour faciliter l'installation et le démarrage des plants.

- À ces densités, le remplacement de plants peu vigoureux ou trop mal conformés est possible pendant plusieurs années.

Variantes possibles ?

- Pour les plus faibles densités (80-100/ha), pour améliorer le choix, il est possible d'installer à chaque emplacement 2 ou 3 plants, de façon à choisir la plus belle tige au bout de 3 à 5 ans.

- Sur les stations bien alimentées en eau, un mélange temporaire est possible avec du peuplier pour obtenir une première éclaircie en bois d'œuvre entre 15 et 20 ans. C'est surtout valable pour les noyers ou les frênes*.

- Pour les autres mélanges, il existe diverses possibilités de disposition*.



L'installation d'un accompagnement ligneux est une dépense peu justifiée, s'il est prévu de passer chaque année en entretien et en taille-élagage. Mais il est possible (et parfois souhaitable) de laisser s'installer le recru naturel.

* voir fiche matériel végétal et fiche composition

Scénario « vergers à bois » ou la plantation à très faible densité

Interventions types

Tous les arbres de la plantation sont suivis individuellement chaque année jusqu'à 7 - 8 m de hauteur, par des travaux permettant de faciliter leur croissance et de façonner une bille de qualité :

- des entretiens éliminant ou réduisant la concurrence herbacée et parfois ligneuse ou semi ligneuse (ronce,...) ;
- la suppression des éventuelles lianes qui seraient apparues (clématite, chèvrefeuille,...) ;
- le contrôle, puis la dépose, des protections contre les dégâts d'animaux installées au moment de la plantation ;
- des tailles de formation pour corriger les défauts de certaines tiges (fourches, branches redressées,...), afin de constituer un axe sur une longueur suffisante (au moins 3 m) pour obtenir à terme une bille droite ;
- des élagages pour éliminer progressivement les branches basses, sur une hauteur de 3 à 4 m, afin d'obtenir du bois sans défaut sur une épaisseur maximale ;
- parfois une fertilisation ou une irrigation temporaire pendant les premières années pour faciliter l'installation et le démarrage de la plantation.

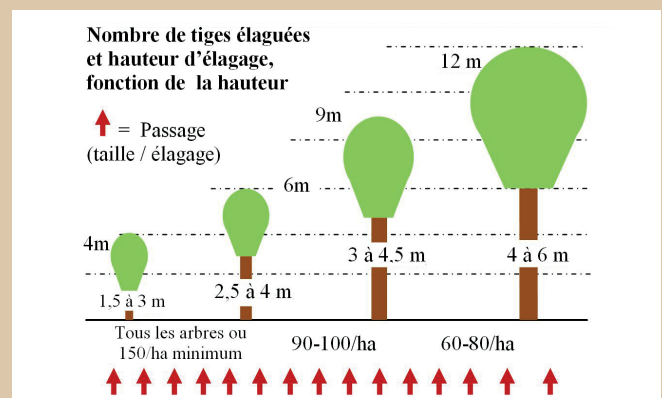
Ensuite si possible, l'élagage est poursuivi sur un nombre limité d'arbres (80/ha maximum) jusqu'à une hauteur comprise entre 4 et 6 m. Mais dans de nombreux cas, du fait des espacements, les arbres ont des grosses branches ou des défauts de l'axe ne permettant pas de dépasser 4 m. Il est alors préférable de se contenter de 4 m sans défaut, plutôt que de risquer de dégrader la qualité en voulant gagner quelques décimètres.



Mélange de peuplier avec des noyers 8 x 7 m, 3^e année.



Vergers à bois de noyer hybride. 20 ans.
Gros houppiers et hauteur de bille élaguée sur 3 à 4,5 m.



La conduite de ce type de plantation peut être facilitée lorsque le terrain à planter bénéficie d'un abri latéral : lisières forestières, haies...

L'ensemble de ces interventions nécessite généralement au moins un passage chaque année, pendant 12 à 15 ans. Il est donc indispensable de pouvoir assurer directement (le planteur lui-même) ou indirectement (personnel salarié ou entreprise) une présence active tout au long de cette période.

Ce scénario peut être très intéressant pour des planteurs disponibles ne comptant pas leur temps.

Il convient pour des parcelles facilement accessibles. Associé à des cultures ou à de l'élevage, il peut être rattaché à de l'agroforesterie.

Des interruptions ou des retards de gestion sont incompatibles avec ce scénario.